

## Communiqué de presse

20 mars 2013

### **LES GOUVERNEMENTS ET LES UNIVERSITÉS DOIVENT SE PRÉPARER À UNE AVALANCHE DE CHANGEMENT**

Les cinquante ans à venir pourraient constituer l'âge d'or de l'enseignement supérieur si l'on en croit un rapport publié le 11 mars par le groupe d'experts IPPR. D'après ses auteurs, Sir Michael Barber, Katelyn Donnelly et Saad Rizvi cette prédiction deviendra réalité à condition que l'ensemble des acteurs prennent l'initiative et mènent une politique ambitieuse.

Le maître d'œuvre du rapport, Sir Michael Barber, Conseiller Principal pour l'Education (Chief Education Adviser) auprès de Pearson, a été chef de l'action publique du Premier Ministre Tony Blair. Dans ce document intitulé « *Une avalanche s'annonce* », il explique que les universités subiront une lourde pression induite par la mondialisation, la technologie, les exigences accrues des étudiants, la concurrence pour les financements et l'apparition de nouveaux entrants particulièrement dynamiques.

#### **Sir Michael Barber note en particulier :**

« Nous sommes convaincus que les modèles d'enseignement supérieur qui ont dominé le monde pendant la seconde moitié du 20<sup>ème</sup> siècle nécessitent une transformation immédiate et radicale. Mais nous craignons que ce changement soit de nature progressive et s'effectue à un rythme trop lent. »

Lawrence Summers, ancien Secrétaire d'Etat au Trésor américain et ancien Président d'Harvard, souligne dans l'avant-propos « il s'agit d'un défi majeur pour les responsables de l'enseignement supérieur. » Le rapport invite toutes les parties prenantes de l'éducation à agir avec courage et sans tarder.

Selon les auteurs, l'avenir imposera aux universités de choisir entre cinq modèles :

- L'université à vocation élitiste
- L'université de masse
- L'université spécialisée
- L'université locale
- L'université comme mécanisme de formation continue

**Les gouvernements** se verront contraints de repenser une réglementation et un mode de financement conçus à une époque où l'université s'inscrivait dans un système national. A l'ère de la mondialisation, ils doivent se poser plusieurs questions :

- Comment financer et aider les étudiants à temps partiel ?
- Un étudiant qui multiplie les filières en recourant à l'offre de différents prestataires devrait-il bénéficier du même soutien financier qu'un étudiant inscrit à plein temps dans une structure traditionnelle ?
- Comment un gouvernement peut-il encourager la coopération entre les universités et les villes pour stimuler l'innovation et le développement économique ?
- Dans la course mondiale à l'excellence en matière d'éducation, les gouvernements doivent-ils intervenir pour aider leurs universités à survivre et à prospérer ?

**Les responsables universitaires** doivent répondre aux attentes élevées des étudiants et se confronter à de nouvelles stratégies d'apprentissage. Ils doivent exploiter les ressources de la technologie pour proposer un enseignement plus diversifié, plus approfondi, plus accessible, plus attractif et plus efficace. Ils auront à lutter contre une concurrence croissante dans le monde entier et devront créer de la valeur pour leurs étudiants.

**Chaque université** doit définir clairement ses spécificités ou les segments sur lesquels elle entend se positionner et apprendre à se différencier en termes d'expérience éducative et d'impact. Les universités généralistes qui proposent de nombreux cursus et un vaste programme de recherche seront vraisemblablement confrontées à des défis majeurs. Selon le rapport, l'université traditionnelle risque de se "déliter" face à la concurrence d'institutions plus spécialisée, de systèmes d'enseignement à distance et de prestataires de formation et de conseil. Certaines devront se limiter à la pédagogie au sens strict – et renoncer au cours magistral classique pour évoluer vers les diverses méthodes d'enseignements disponibles aujourd'hui.

**Les citoyens** doivent saisir les occasions d'apprendre et de se former tout au long de leur vie. Ils doivent être prêts à assumer leurs responsabilités : vis-à-vis d'eux-mêmes et à l'égard du monde qui les entoure. Chaque citoyen est potentiellement étudiant et créateur d'emploi.

Trois questions se posent aux acteurs de l'enseignement supérieur dans le monde :

- 1. Comment les universités et les nouveaux apporteurs de contenu éducatif peuvent-ils promouvoir un enseignement favorisant l'employabilité ?** Les auteurs citent en exemple le centre pour l'employabilité de l'Université d'Exeter au Royaume Uni qui assure à tous les étudiants un suivi et qui encourage l'excellence dans les activités de bénévolat comme dans le domaine académique. Compte tenu du coût élevé des diplômes, de la menace qui pèse sur leur valeur de marché, des perspectives de croissance limitées et du chômage, c'est une question urgente et vitale.
- 2. Comment parvenir à dissocier le coût et la qualité ?** Actuellement les classements mondiaux des universités assimilent les investissements aux résultats. Ils tiennent compte en priorité de dépenses de recherche qui ont un impact minimal voire nul sur l'expérience ou la réussite des étudiants. Seules les universités qui ont constitué d'énormes capacités de recherche et dont le ratio étudiant-enseignant est faible peuvent prétendre aux meilleures places dans les classements. Pourtant, à l'ère de la technologie, dès lors que les étudiants ont la capacité de générer eux-mêmes de la connaissance, individuellement et collectivement, il s'avère possible et souhaitable d'atteindre l'excellence sans coûts fixes exorbitants en contrepartie. Pour lutter contre les barrières à l'entrée, les auteurs du rapport préconisent d'établir un nouveau système de classement fondé davantage sur les résultats des apprenants.
- 3. Comment l'écosystème de l'éducation dans son ensemble doit-il évoluer pour encourager des solutions alternatives et garantir l'avenir du travail ?** Les auteurs citent des exemples de prestataires de services éducatifs qui mettent l'accent sur l'apprentissage par la pratique et le tutorat. Ils estiment indispensable de modifier le système pour intégrer plus largement ces structures qui ont fait leurs preuves.

#### **Notes aux journalistes**

Le nouveau rapport – *Une avalanche s'annonce : l'enseignement supérieur, une révolution à venir* – de Sir Michael Barber, Katelyn Donnelly et Saad Rizvi a été publié lundi 11 Mars.

Ce rapport est accessible sur [www.ippr.org](http://www.ippr.org) et [www.pearson.com/avalanche](http://www.pearson.com/avalanche).

#### **Contacts Média**

Richard Darlington, IPPR, 07525 481 602, [r.darlington@ippr.org](mailto:r.darlington@ippr.org)

Martin O'Donovan, Pearson, [martin.odonovan@pearson.com](mailto:martin.odonovan@pearson.com)

Peggy Renoult (Pearson France), [presse.france@pearson.com](mailto:presse.france@pearson.com), +33 (0)1 43 62 31 24